

Recensement partiel 1998 des oiseaux nicheurs et non nicheurs des falaises picardes

Florent VIOLET

Introduction

A la différence de l'année précédente où toute la période de nidification avait pu être suivie (VIOLET, 1997), cette année la prospection des 6 km de falaise de craie entre Ault et Mers-les-Bains a été réalisée que durant quelques jours au mois d'avril et seulement de façon continue qu'à partir de troisième décennie de juillet. Les mauvaises conditions météorologiques des mois de juin et juillet ont empêché de pallier, par d'autres observateurs, à notre impossibilité de prospecter. Ceci ne permet donc pas d'effectuer un recensement exhaustif des oiseaux nicheurs et non nicheurs des falaises picardes pour l'année 1998. Nous allons néanmoins présenter ci-dessous, les observations réalisées pour les espèces à nidification tardive et les remarques possibles pour les autres.

Méthodes

Ce recensement, même partiel, reprend les modalités du suivi de 1997. Les mêmes critères représentés sous forme de 6 indices, seront de nouveau utilisés. Nous ajouterons seulement les prospectives effectuées du haut de la falaise en plus de celles ordinairement réalisées de l'estran. Pour certaines espèces ceci nous donne quelques indications supplémentaires sur leurs lieux de répartition pendant et après nidification.

Une première remarque concerne les conditions climatiques encourues par les oiseaux (adultes immatures et juvéniles) présents pendant la période juin-juillet. Les nombreuses pluies et les basses températures pour cette période ont sans doute eu une incidence non négligeable sur le taux de reproduction de certaines espèces. Malheureusement ceci reste dans l'expectative, dans la mesure où cette période n'a pas été couverte par nos observations.

Liste systématique des oiseaux nicheurs

Nous nous limiterons à la partie purement verticale de la falaise et nous n'évoquerons pas les nidifications réalisées au-delà des nids de Goéland argentés se situant au sommet de celle-ci. Sont exclus un certain nombre de passereaux, tels que les Alouettes de champs *Alauda arvensis* et Chardonnerets élégants *Carduelis carduelis* qui fréquentent assidûment le bord de la falaise.

Fulmar boréal *Fulmarus glacialis*

Le Fulmar boréal est la seule espèce véritablement pélagique nichant au niveau des falaises picardes. Nous résumons ici l'article consacré, cette année encore, au suivi de l'espèce et de sa nidification (VIOLET, 1998).

1998). Le 19 avril dernier, 76 sites ont été comptabilisés, soit *a priori* autant de couples, totalisant à la fin de l'été les adultes réellement nicheurs et les immatures présents jusqu'à fin juin - début juillet. Le nombre de sites occupés régulièrement (c'est-à-dire plus de 5 fois) à partir du mois de juillet et correspondant aux critères de nidification a été de 39 entre Ault et Mers-les-Bains. 28 poussins ont été visualisés au sein de différentes cavités et plateformes. Ces chiffres démontrent très clairement une évolution à la hausse du taux de nidification du Fulmar sur la côte picarde. En effet, en 1997, 27 couples nicheurs et 19 poussins avaient été recensés.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

Plusieurs adultes fréquentent les falaises durant le printemps (au moins 5). Cette année encore, seul couple semble s'être installé dans une anfractuosité au niveau de la falaise pour construire son nid. La présence d'un second nid n'a pu être prouvée. Trois jeunes ont été observés, ce qui modifie le statut de l'espèce par rapport à l'an passé. On passe ainsi de l'indice 3 à l'indice 1.

Goéland argenté *Larus argentatus*

Le dénombrement quasi-exhaustif des nids de Goéland argenté n'ayant pu être réalisé cette année, aucune évolution de la population ne peut être faite. Néanmoins, il est intéressant de remarquer que dans le secteur de Mers-les-Bains une forte modification de l'estran a eu lieu durant cet hiver. En effet, l'avancée de crue de près de 100 m, présente au pied des falaises et sur laquelle une partie non négligeable de la colonie de Goéland avait niché (58 nids sur 444), a totalement été dissoute par l'érosion marine - un trou de même superficie et rempli d'eau à marée haute s'étant formé à la place. Aucune trace de nid n'a été relevée, laissant penser que cette zone a totalement été désertée par l'espèce. L'espace de nidification étant relativement limité sur le reste de la falaise, aussi bien au pied, que sur les différentes strates, qu'au sommet, on peut supposer que l'effectif total a dû accuser une légère baisse.

Le nombre de jeunes volants durant la dernière décade de juillet avoisine les 100 individus. Notons, pour cette même période et encore plus tard (jusqu'à la deuxième décade d'août) des jeunes au nid ont encore été rencontrés, correspondant sans doute à une deuxième couvée. Ceci augmente d'environ 10 % le nombre de jeunes issus de la reproduction sur les falaises picardes. Comparé aux 164 relevés l'année dernière, cela semble confirmer l'hypothèse invoquée précédemment.

Pigeon biset (feral) *Columba livia*

Plus de 70 individus ont pu être dénombrés au mois d'août dernier sur les 100 premiers mètres de falaise au Sud de Ault. S'agit-il d'un simple reposoir pour une population nichant ailleurs au printemps ou bien d'une réelle augmentation de l'effectif avec éventuellement un taux de reproduction très correct pour cette année ? Une fois de plus, il est possible d'observer des individus proches du phénotype sauvage, d'autant plus que nous nous éloignons des agglomérations.

Pigeon colombin *Columba oenas*

Mise à part une observation régulière de quelques individus, aucune donnée ne peut être formulée sur le taux de nidification de cette espèce qui semblait en légère chute, l'année dernière.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*

59 nids ont été comptabilisés sur les 6 km de falaise. La totalité des nids en parfait état ont été considérés sans se préoccuper de leur éventuelle occupation par des individus. Ceci explique sans doute la différence d'effectif obtenu, en regard à 1997, comparé aux observations de X. COMMECY (1997). Les nids sont regroupés sur 4 sites : au Nord de Ault (16 nids), au Nord du Bois de Cise (4 nids), au Sud du Bois de Cise (27 nids) et au Nord de Mers-les-Bains (12 nids). Le comportement anthropophile ne fait aucun doute et montre que cette espèce est toutefois capable de nicher dans un biotope dénué de construction humaine. Les valeurs de cette année semblent correspondre, à première vue, à l'évolution présentée par X. COMMECY (1997).

bien qu'ici nous avons considéré véritablement l'ensemble de la falaise, en n'omettant pas la partie Nord de Ault.

Notons l'observation d'une restauration tardive par une hirondelle, d'un nid fortement endommagé au Sud du Bois de Cise, le 31 juillet. La suite de l'observation de ce nid n'a donné aucune information supplémentaire quant à une éventuelle utilisation à des fins de nidification.

Bergeronnette grise *Motacilla alba*

Plusieurs individus ont été observés sur l'estran. Il s'agissait à la fois d'adultes et de jeunes. Mise à part répartition qui semble être semblable à l'année dernière, aucune autre information ne peut être fournie.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Un seul individu (un jeune) a été observé cette année à proximité du Bois de Cise. Rien ne prouve qu'il s'agit d'un individu issu d'une nidification ayant eu lieu au niveau de la falaise, d'autant plus que l'année dernière la nidification observée (indice 4) avait eu lieu près de Ault. Son retour sur les falaises picardes n'est donc pas encore certain à cent pour cent.

Choucas des tours *Corvus monedula*

Espèce d'indice 1, le Choucas des tours est un hôte habituel des falaises picardes. Un seul dénombrement des individus fréquentant la falaise a été fait durant le printemps : il s'élève à près de 40.

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

Au même titre que le Choucas des tours, l'Etourneau sansonnet fait partie des espèces nichant régulièrement au niveau des falaises. Sa nidification précoce nous empêche d'obtenir une valeur indicative. Seul quelques individus continuent à fréquenter les falaises durant la période estivale en guise de dortoir (une trentaine environ).

Moineau domestique *Passer domesticus*

Un net avantage fourni par cette espèce est sa capacité à effectuer plusieurs nichées par saison. Il est ainsi possible de compter le nombre de couples nicheurs en plein mois de juillet. Cette année nous observons une très forte augmentation de la population nicheuse estivale. Ainsi sur les 10 premiers mètres de falaise au Sud de Ault, pas moins de 6 sites ont été observés, ce qui égale quasiment le nombre total de l'année dernière (ceci il convient d'ajouter ceux qui nichent du côté nord de Ault (2 nids), en plus du Sud du Bois de Cise (un nid probable) et du Nord de Mers-les-Bains (2 nids probables). Au total 11 nids ont donc pu être comptabilisés, ce qui prouve que l'espèce s'accommode très bien à ce type de biotope avec cependant de grandes variations selon les années. Rappelons à titre indicatif qu'en 1985, 18 nids avaient été comptabilisés (RAEVEL, 1986).

Liste systématique des oiseaux non nicheurs

Les espèces présentées dans cette liste sont des oiseaux retrouvés régulièrement sur les falaises au pied de celles-ci lorsque la mer s'est retirée. Comme l'indique le titre du chapitre, ils ne se reproduisent pas au sein de ces falaises mais pour un bon nombre, ce type de biotope représente une source de nourriture ou de repos non négligeable. Dans un avenir plus ou moins proche, peut-être qu'une ou plusieurs de ces espèces édifieront à nouveau ou bien pour la première fois un nid en ces lieux - la situation actuelle des falaises normandes pourrait le laisser penser.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

La fréquentation des falaises par le Grand Cormoran ne fait plus aucun doute cette année, et ce quelque soit la surface d'estran découvert (hauteur de la mer par rapport au pied de la falaise). Il est dorénavant possible de considérer cette espèce comme hôte régulier des falaises picardes, sans toute fois noter de nidification. Les effectifs d'individus fréquentant la falaise peuvent dépasser la centaine. Le record comptabilisé est de 155 Cormorans uniquement entre Ault et le Bois de Cise - sans doute beaucoup plus en tenant compte des autres kilomètres entre le Bois de Cise et Mers-les-Bains. L'indice 5 est donc encore d'actualité, mais les observations se confirment quant à une installation prochaine (COMMECY, 1997).

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

Fait assez exceptionnel pour être noté, un individu mâle de Sarcelle d'été a été observé, le 20 juillet, se nourrissant au sein des rochers de l'estran entre Ault et le Bois de Cise. A notre approche l'oiseau s'est envolé vers le Sud. Sans doute s'agissait-il d'un individu en migration, ayant trouvé la Réserve de chasse plus accueillante que les nombreux plans d'eau créés à son attention ! Un indice 7 pourrait être envisagé pour ce type d'observation, traduisant un changement de biotope momentané et original.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

Il a fallu attendre le 29 août pour apercevoir aux abords des falaises deux individus de Faucon pèlerin. Le lendemain et le 3 septembre un nouveau contact a eu lieu, cette fois-ci au niveau de Ault. Mais encore aucune trace de nidification de cette espèce sur les falaises picardes n'a pu être relevée cette année alors qu'elle niche à quelques kilomètres de là, au niveau des falaises normandes.

Huitrier pie *Haematopus ostralegus*

Parmi les limicoles fréquentant l'estran rocheux des falaises, l'Huitrier pie est le plus rare mais suffisamment régulier pour faire partie des espèces classées en indice 6.

Courlis corlieu *Numenius phaeopus*

Ce grand limicole, au même titre que le Chevalier guignette, apprécie tout particulièrement l'estran des falaises au regard des effectifs dénombrés à chaque sortie d'observation. Un maximum de 7 individus a été observé en même temps au niveau de la zone sableuse et vaseuse située à mi-chemin entre Ault et le Bois de Cise. Cette petite zone, assez tranquille, semble plaire à de nombreux limicoles en cours de migration.

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*

Le Chevalier guignette est un habitué de l'estran. Il n'est pas une sortie sans voir ou sans entendre un ou plusieurs individus se nourrissant sur le littoral rocheux. 7 individus ont été comptés simultanément le 29 août. En totalisant tous les membres de cette espèce observés en migration vers le Sud durant les séances d'observation estivales on atteint pas moins d'une quarantaine d'individus. Cette espèce est donc classée en indice 6.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*

Comme évoqué en 1997, l'estran est pour la Mouette rieuse un site de nourrissage traditionnel. Ce site est fréquenté aussi bien par des adultes que des immatures ou bien encore par des jeunes de l'année. Un effectif maximum avoisinant la centaine a été recensé cet été.

Goéland brun *Larus fuscus* & Goéland marin *Larus marinus*

Classés en indice 5 tous les deux, quelques individus fréquentent régulièrement les falaises en toute saison. Pendant la période estivale il s'agit à la fois d'adultes et d'immatures, voire de jeunes de l'année. Si la nidification du Goéland brun est probable un jour, celle du Goéland marin est plutôt de l'ordre de l'utopie actuellement.

Sterne caugek *Sterna sandvicensis* & Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

La fréquentation assidue du littoral picard par ces deux espèces au cours de leur parcours migratoire en fait des hôtes habituels des côtes rocheuses sur une grande partie de l'année. A marée haute durant la période estivale, les bouées de la zone de baignade au large de Ault servent de reposoir, pour une dizaine d'individus régulièrement. Les autres sont observés en train de pêcher à proximité de l'estran découvert par la mer.

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Sur toute la période de prospection des falaises, au moins trois observations de Pigeon ramier ont été réalisées. Les oiseaux étaient à chaque fois posés sur une plateforme à l'état de repos.

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*

La fréquentation du sommet des falaises par le Chardonneret est un phénomène très courant, à tel point qu'à proximité des villes, il ne dédaigne pas s'aventurer sur les plages. Son régime alimentaire reste néanmoins pour l'essentiel constitué des graines de Chardon laineux *Cirsium eriophorum* fortement implanté au bord de la falaise calcaire. Des troupes d'une vingtaine d'individus ont été couramment observées durant les périodes migratoires.

Il ne s'agit ici que d'un bref inventaire des espèces que l'on rencontre fréquemment au niveau des falaises. Il va de soi que quasiment toutes les espèces migratrices peuvent être observées à proximité des falaises. C'est pour cette raison que nous n'avons cités que les espèces qu'y stationnent régulièrement, en incluant toutefois la Sarcelle d'été pour son caractère exceptionnel. D'autres membres de la gent ailée sont observés uniquement lors de passages. Parmi les espèces les plus remarquables, citons la Spatule blanche *Platalea leucorodia* avec un passage de 3 individus vers le Sud le 1^{er} août, ou bien encore un Labbe parasite *Stercorarius parasiticus* pourchassant une sterne sp puis un Fulmar boréal, le 25 août. Les Hirondelles rustiques *Hirundo rustica*, les Linottes mélodieuses *Carduelis cannabina*, les Bergeronnette printanières *Motacilla flava* mais également les Tadornes de Belon *Tadorna tadorna* et bien d'autres encore font également partie de l'avifaune migratrice des falaises.

Conclusion

Outre la forte croissance de la population nicheuse de Fulmar, ce recensement, même partiel permet de mettre en évidence une grande stabilité dans les populations nicheuses des falaises de craie picardes. L'augmentation constatée des couples d'Hirondelle de fenêtre et de Moineau domestique démontre la part de plus en plus importante jouée par les falaises pour des espèces fortement anthropophiles. Le cas du Rougequeue noir serait un exemple supplémentaire. Le changement d'indice du Faucon crécerelle monté à 10, cette année, le nombre d'espèces à nidification certaine avec preuves de viabilité des jeunes jusqu'à l'envol. En revanche, aucune évolution n'a été constatée quant à la nidification des 4 espèces d'indice 5.

Bibliographie

- COMMECY X. (1997) Les oiseaux nicheurs des falaises picardes en 1996 et 1997. *L'Avocette*, 21 : 16-18.
RAEVEL P. (1996) Effectifs au printemps 1985 des oiseaux nicheurs des falaises picardes. *L'Avocette*, 10 : 33-36.

VIOLET F. (1997) Recensement 1997 des oiseaux nicheurs et non nicheurs des falaises picardes. *Avifaune Picarde*, 4 : 99-106.

VIOLET F. (1998) Etude 1998 de la nidification du Fulmar boréal *Fulmarus glacialis* sur les falaises picardes. *Avifaune Picarde*, 6 : .

Florent VIOLET
11/13 boulevard Carnot
80460 Ault

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* (Dessin de Florent VIOLET)

